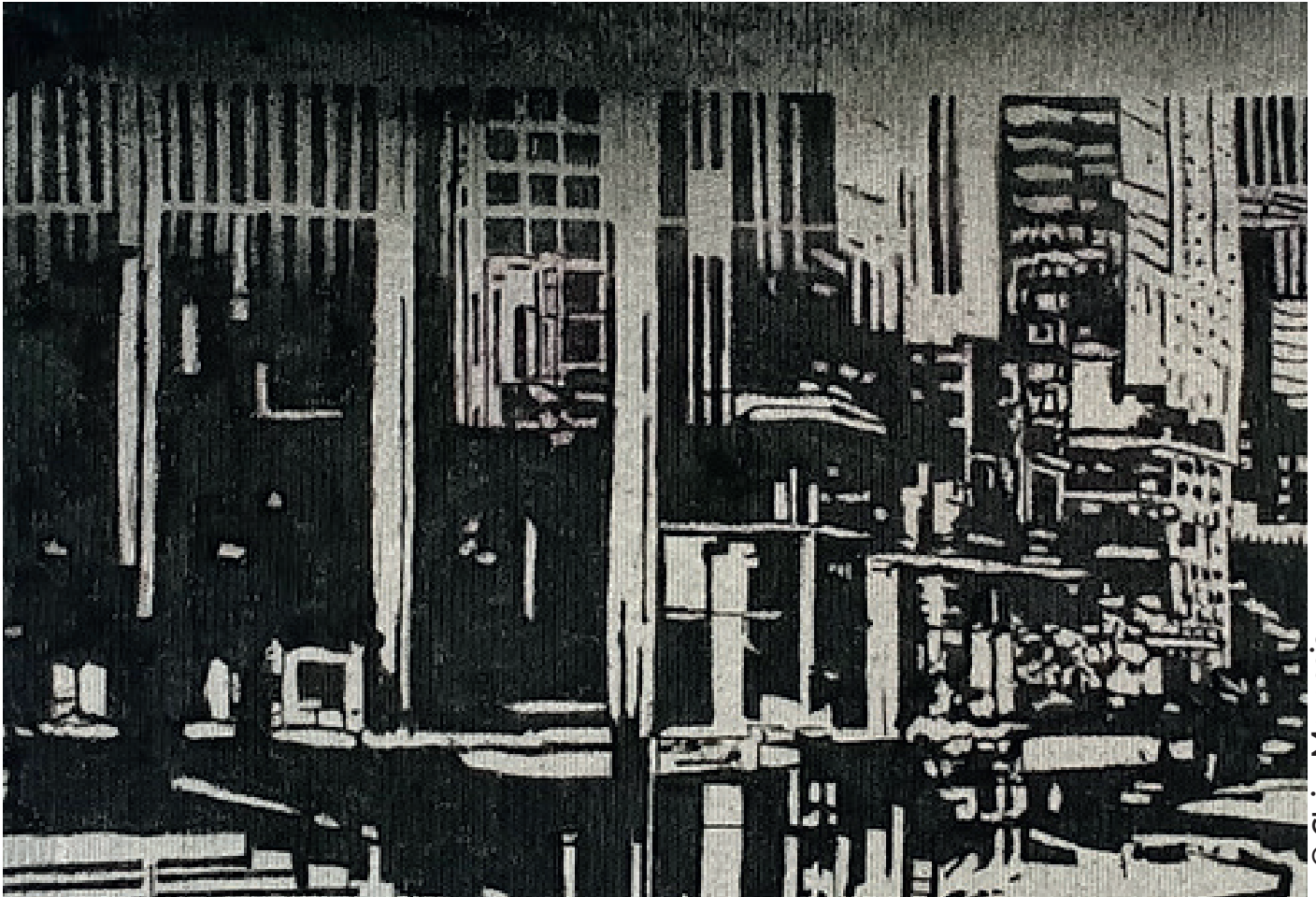


OPAQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
À DESTINATION DES ENSEIGNANT.E.S

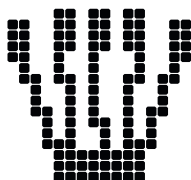
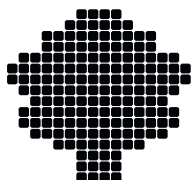
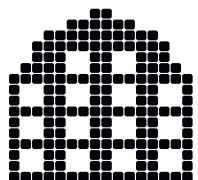


© Claire Maugeais

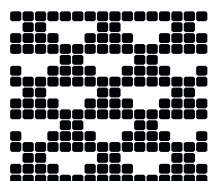
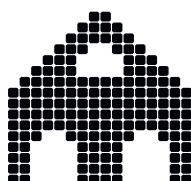
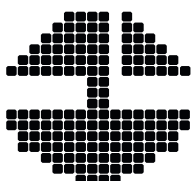
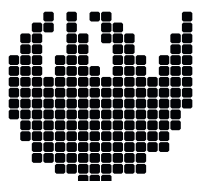
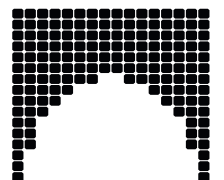
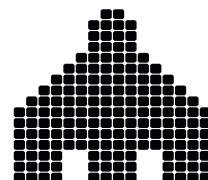
Claire Maugeais et
Jean-Christophe Nourisson

20.09 — 06.12.26
MAT Montrelais

Le MAT – centre d'art
contemporain du Pays
d'Ancenis



centre d'art
contemporain du
Pays d'Ancenis



www.lemat-centredart.com

SOMMAIRE

PRÉSENTATION	2
INTRODUCTION	3
CLAIRE MAUGEAIS	4
JEAN-CHRISTOPHE NOURISSON	5
A PROPOS DE LEURS PRATIQUES	6
OPAQUE	7
ART ET ARCHITECTURE	9
PISTES PÉDAGOGIQUES	10
LES RESSOURCES	11
INFORMATIONS PRATIQUES	12

PRÉSENTATION

Le MAT, centre d’art contemporain du Pays d’Ancenis soutient les artistes par l’organisation de résidences, la production d’oeuvres et d’expositions tout au long de l’année sur le territoire du Pays d’Ancenis. Composé de bénévoles et de salarié.es, l’équipage du MAT (Montrelais Ancenis Territoire) s’engage pour rendre l’art accessible au plus grand nombre à travers des moments de convivialité tels que des rencontres avec les artistes, des visites, des ateliers de pratique artistique, des conférences et des stages.

Ce dossier pédagogique est destiné aux enseignants.es et à toute personne (animateur.trice, éducateur.trice de jeunes enfants, assistant.e maternelle, soignant.e) souhaitant venir avec un groupe d’enfants (de 0 à 18 ans) ou d’adultes pour visiter les expositions temporaires du MAT.

Cet outil propose des pistes de réflexions, des idées d’ateliers et des ouvrages en lien avec la prochaine exposition : *Opaque*. Ce dossier pédagogique vous permet de prendre connaissance de l’exposition dans sa globalité de manière simple afin de pouvoir préparer votre visite au préalable et approfondir certains points au retour en classe, centre de loisirs ou autre.

Les visites-guidées sont gratuites et adaptées de la maternelle au lycée. Les transports sont gratuits et pris en charge par la COMPA. Les réservations des créneaux des visites sont sur le site du Portail de l’éducation artistique et culturelle (EAC) de la COMPA : www.actions-education.pays-ancenis.com

INTRODUCTION

« Opaque » réunit des œuvres récentes de Claire Maugeais et Jean-Christophe Nourisson. Ils proposent pour l'occasion une exposition pensée pour le MAT Montrelais, commune où ils sont installé depuis 7 ans.

Le titre de l'exposition part du constat de la persistance de l'opacité au cœur de l'hyper-transparence contemporaine. Les artistes invitent à une réflexion sur quelques-uns de ces paradoxes criants, entre l'anonymat des gestes et l'expression arrogante des mégapoles, entre dispositifs de contrôle et zone de confort. Leurs œuvres sont comme des poésies muettes et des images aveugles, elles posent un éclairage cru sur nos conditions d'existences. Ils envisagent le lieu de l'art comme un « espace autre » mais toujours relié à son extériorité et en devenir.

Dans ses peintures réalisées sur des supports du quotidien, Claire Maugeais s'empare des images de l'extractivisme et de la construction prédatrice. Elle les dépouille de leur signification monumentale et fonctionnelle. Chimères, ironie mordante et inventions plastiques replacent le jeu au centre du débat.

Jean-Christophe Nourisson sème les indices sculpturaux d'une réflexion sur la relation poreuse entre soi et les choses. Seuil, vitrines, machines et monuments interagissent avec le lieu et déjouent toute interprétation linéaire.

CLAIRE MAUGEAIS



Portrait de Claire Maugeais

Née en 1964 à Angers
Vit et travaille à Paris et Montrelais
www.clairemaugeais.com

Claire Maugeais participe dès la sortie de ses études en école d'art à une exposition internationale à l'étranger (*Germination V*, 1991), qui lui permet de faire sa première exposition personnelle en Allemagne en 1993 à Francfort. Elle se fait, par la suite, remarquer par ses installations éphémères directement sur l'architecture (*Ailleurs*, Marseille, 1996), (*Les Entours*, Aix-en-Provence, 1997), (*Côté cour*, Pougues-les-Eaux, 1998), (*Et tous ils veulent voir la mer*, Sélestat, 2001)...

A Marseille elle est un des membres fondateur de l'association « Asterides » à la Friche Belle de Mai en 1992, puis est pensionnaire, un an, à la Villa Médicis à Rome. Installée à Paris depuis 1999, elle installe son atelier à Montrelais (Loire-Atlantique) en 2019 se rapprochant ainsi du poste d'enseignante à l'école des beaux arts de Nantes qu'elle occupe depuis 2006.

Claire Maugeais a été représenté par des galeries en France (Nice, Paris) et à l'étranger (Dortmund, Turin). Le centre d'Art la Galerie Fernand Leger à Ivry-Sur-Seine lui a consacré une large exposition personnelle en 2018. Dernière exposition personnelle Galerie RDV à Nantes en juin 2024.

JEAN-CHRISTOPHE NOURISSON



Portrait de Jean-Christophe Nourisson

Né en 1962 à Angers
Vit et travaille à Paris et à Montrelais
www.jcnourisson.net

Jean-Christophe Nourisson s'installe à Marseille à la suite d'un post-diplôme et réalise sa première installation aux Docks de Marseille en 1991, ville où il cofonde la résidence d'artistes « Astérides » à la Friche la Belle de Mai. À la suite d'expositions et de résidences dans la Ruhr, en Allemagne, il est invité par la galerie Voss à Dortmund, avec laquelle il collaborera pendant 25 ans. Sa pratique de la sculpture s'inscrit dans un champ élargi au langage, aux photogrammes et à la performance. Ses œuvres prennent la forme d'installations à la lisière de l'art et de l'architecture. Les expositions *Sur les bords...* explorent les interrelations entre le corps, l'architecture et les milieux, sous leurs différents aspects sensibles et culturels. Elles ont fait l'objet d'expositions personnelles au Crédac à Ivry-sur-Seine (2001), à l'abbaye de Maubuisson (2004) et à la Villa Cameline à Nice (2021).

Il réalise de nombreuses œuvres pour l'espace public : *D'une place à l'autre, versions 1 à 10*, à Lille, Toulouse, Nice, Évry... Ce sont des ensembles de sculptures praticables, ouvertes aux sens, qui invitent à la pause et à la rêverie dans l'espace urbain. Sa dernière réalisation, *Pensoirs* (2024), est visible sur le campus universitaire d'Arras.

Ses œuvres sont présentées en France et à l'étranger depuis les années 1990, et il est également l'auteur de nombreux textes sur l'art.

A PROPOS DE LEURS PRATIQUES

Jean-Christophe Nourisson développe une pratique à la croisée de la sculpture, de l'architecture et de l'image. Ses interventions sculptent l'espace à travers des formes architecturales et s'étendent également à la réalisation d'œuvres destinées à l'espace public. Depuis la fin des années 1980, il explore le photogramme, procédé photographique réalisé sans appareil, par exposition directe d'une surface photosensible à la lumière. Il considère ces images comme de véritables « peintures de lumière », où la trace laissée par une forme ou un cache découpé devient le sujet même de l'œuvre.

Inscrit dans l'héritage des avant-gardes modernistes, le photogramme renvoie aux expérimentations de Man Ray, Christian Schad ou encore du Bauhaus. Jean-Christophe Nourisson s'approprie cette tradition en la renouvelant par un travail de réduction et de transformation de l'image. Les photographies d'origine sont simplifiées jusqu'à n'en conserver que la silhouette des sujets, détachée sur un fond noir intense. Cette opération de déconstruction est accentuée par les caractéristiques propres au photogramme, qui élimine toute profondeur et tout détail pour ne conserver que les ombres et les masses, véritables éléments constitutifs de la composition.

À cette première étape s'ajoute un minutieux travail de sélection et de découpe. Dans l'image finale, les objets apparaissent sous la forme de silhouettes blanches, simultanément anonymes et d'une précision presque chirurgicale. Le contexte (murs, sol, plafond ou paysage) disparaît sous un aplat noir uniforme, faisant naître un contraste puissant entre le noir du fond et la couleur (blanc ou rouge) des figures. Cette économie de moyens confère aux œuvres une présence à la fois graphique et sculpturale, où l'espace semble se construire par la lumière autant que par la matière.

Claire Maugeais, plasticienne, entretient un dialogue étroit avec l'architecture et l'espace urbain. Son univers esthétique, graphique, dominé par le noir et le blanc, provient de l'utilisation de la photocopie dans les installations éphémères sur l'architecture, qu'elle réalisait dans les années 1990.

Elle part de photographies qu'elle a collectées durant ses voyages. Ces images sont transformées numériquement : passage en noir et blanc, suppression des demi-teintes, correction des perspectives afin de rétablir les verticales. Au terme de ce processus, l'image d'origine ne subsiste plus que sous la forme d'une mémoire diffuse, qui est ensuite peinte sur un support.

On peut associer les supports qu'elle utilise, au sol ou dans l'espace domestique : tapis, rideaux, serpillères ou textiles. Loin d'une démonstration matérialiste, Claire Maugeais investit ces supports d'une forte dimension symbolique. Ses œuvres interrogent la disparition progressive de la frontière entre l'espace intime de la maison et celui de la ville.

Claire Maugeais peint comme elle imprime, d'une seule couleur et sans nuance. Un dialogue s'établit entre le support choisi et une représentation architecturale : Chicago/serpillière, Shenzhen/Sisale, Nantes/Damas, etc.

Elle explore les thèmes de la perception, de la représentation et de l'expérience humaine au sein des environnements contemporains. Elle transforme des motifs urbains et des matériaux du quotidien en des récits visuels, invitant le spectateur à reconsidérer son environnement immédiat.

OPAQUE

Dans le cadre de l'exposition *Opaque*, Jean-Christophe Nourisson transforme le centre d'art de Montrelais en une expérience spatiale où l'espace d'exposition devient lui-même un matériau à l'œuvre.

Un encadrement rouge invite le visiteur à franchir un seuil, à pénétrer dans un espace qui se révèle progressivement, à la manière d'une vitrine. Celle-ci accueille des sculptures de Jean-Christophe Nourisson, offrant un premier aperçu de l'exposition.

Un mur est entièrement recouvert d'un matériau d'isolation, une matière grise composée de fibres issues de vêtements recyclés. Ce mur, peint en noir, est traversé d'une bande verticale verte. Ces interventions modifient la perception de l'architecture et renforcent le caractère énigmatique du lieu.

L'installation investit ainsi le bâtiment dans son ensemble. Pensée pour un lieu et un temps précis, elle fait de l'architecture le support même de l'œuvre. Les matériaux, les formes et leurs assemblages n'existent que dans cette configuration particulière, conférant à l'installation un caractère unique, éphémère et, par essence, non reproductible.

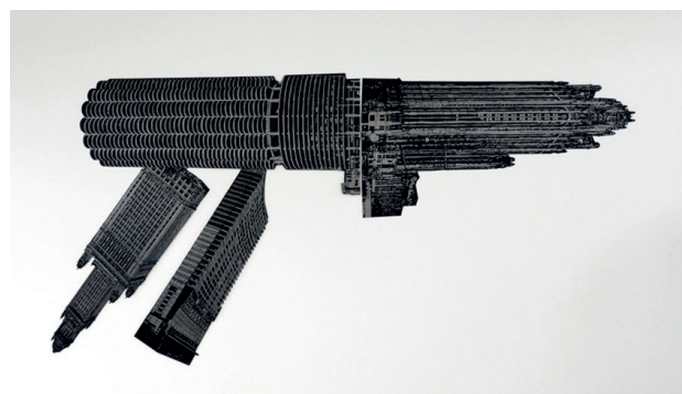
Au rez-de-chaussée sont présentées deux peintures sur serpillères de Claire Maugeais. Elles représentent la ville de Chicago, aux États-Unis. La figure n'est pas linéaire : elle est perturbée par des bandes noires ou semble effacée.

Au premier étage, trois colonnes rouges de 2,70 mètres, réalisées par Jean-Christophe Nourisson, structurent l'espace.



Claire Maugeais, *Chicago n°2 et n°3*, 2026, 150 x 65 cm, peinture, serpillière

Deux autres peintures sur serpillière de la série « Chicago » y sont présentées. Un collage monumental, composé de 4 éléments en aluminium peint, forme une silhouette évoquant une mitrailleuse. Cette œuvre, intitulée *ArchiPantin*, est composée de plusieurs immeubles articulés entre eux comme un pantin. Une mini-vidéo montre le mouvement possible de ces pantins, avec une autre composition plus simple.



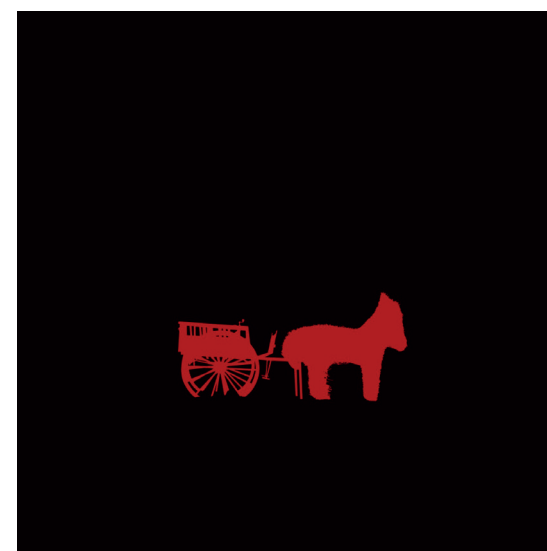
Claire Maugeais, *ArchiPantin n°2*, 2024, 4 modules aluminium, peinture, 150 x 280 cm

OPAQUE

Par le collage, l'assemblage et le détournement des formes architecturales, l'artiste révèle l'ambiguïté de la ville contemporaine, où les constructions peuvent devenir les métaphores de rapports de force ou de violence.

L'architecture y apparaît comme un motif récurrent, mais aussi comme un révélateur de préoccupations plus intimes. Les références à la guerre, présentes dans des œuvres telles qu'*ArchiPantin*, traduisent une réflexion sur la fragilité de nos espaces de vie et sur les tensions qui traversent aussi bien la ville que le corps. Sans illustrer directement le conflit, ces œuvres évoquent un sentiment d'inquiétude face à la manière d'habiter le monde.

Au premier étage, Jean-Christophe Nourisson expose une série de photogrammes intitulée *Monument*, réalisée à partir de la commune de Montrelais. Réduites à des silhouettes graphiques, ces images revisitent le paysage local en jouant sur les contrastes entre lumière, ombre et couleur.



Jean-Christophe Nourisson, *Résidu* (Série *monument*), 2026, photogramme

Dans une petite pièce attenante, des dessins de Claire Maugeais proposent un contrepoint plus intime, invitant à une autre forme de regard.

Au dernier étage, trois peintures horizontales sur serpillères de Claire Maugeais composent la série *Le Cirque*. Le titre fait d'abord référence à la forme cylindrique, mais les œuvres représentent en réalité des carrières. Ce décalage ouvre une réflexion sur notre rapport au paysage et à son exploitation : de quel « cirque » est-il question aujourd'hui ? Dans quel monde vivons-nous ? Que signifie extraire cette terre ?



Claire Maugeais, *Le cirque n°1*, 2026, 65 x 150 cm, peinture, serpillière

À leurs côtés, une caisse contenant des chaussures est présentée comme un élément sculptural, entre objet du quotidien et dispositif d'installation.

Le parcours s'achève avec une dernière installation sculpturale de Jean-Christophe Nourisson, évoquant la forme d'une cabane. Cette présence, à la fois abri et architecture minimale, vient clore l'exposition en prolongeant les questions de territoire, d'habitat et de relation à l'espace qui traversent l'ensemble des œuvres.

ART & ARCHITECTURE

Au tournant du XXe siècle, l'Europe devient le théâtre d'une révolution culturelle sans précédent. C'est au début du XXe siècle qu'une myriade de groupes d'avant-garde émerge dans différents pays, portés par une volonté commune : rompre radicalement avec les traditions artistiques du passé. Cette rupture ne se limite pas à une simple évolution stylistique ; elle incarne une refonte totale des fondements de l'art, tant sur le plan théorique que pratique.

Cette quête de renouveau absolu donne naissance à des mouvements artistiques audacieux et à des collectifs d'artistes pluridisciplinaires. Parmi les plus marquants, on retrouve :

–Le futurisme (Italie, 1909), fondé par Filippo Tommaso Marinetti, qui exalte la modernité, la vitesse et la technologie, rejetant les musées et le passé.

–Le cubisme (France, 1907–1914), initié par Picasso et Braque, qui décompose les formes et les perspectives, bouleversant la représentation traditionnelle.

–Le purisme (France, années 1920), avec Le Corbusier et Amédée Ozenfant, prônant un retour à la pureté des formes géométriques et à l'ordre.

–De Stijl (Pays-Bas, 1917), mené par Theo van Doesburg et Piet Mondrian, qui réduit l'art à des lignes, des plans et des couleurs primaires, symbolisant l'universalité.

–Le constructivisme (Russie, années 1910–1920), avec Vladimir Tatline et El Lissitzky, qui intègre l'art dans la vie quotidienne et la production industrielle.

–Le suprématisme russe (Russie, 1915), fondé par Kazimir Malevitch, qui pousse l'abstraction à son paroxysme avec des formes géométriques flottant sur fond blanc.

–Le Bauhaus (Allemagne, 1919–1933), école fondée par Walter Gropius, qui fusionne arts, artisanat et technologie, prônant un design fonctionnel et accessible.

Ces mouvements partagent une ambition commune : abolir les frontières entre les disciplines artistiques (peinture, sculpture, architecture, design, poésie, etc.) et explorer une diversité de pratiques qui transcende les catégories traditionnelles. L'art n'est plus cantonné à un médium ou à une technique spécifique ; il devient un laboratoire d'expérimentations, où se mêlent performances, installations, manifestes, et collaborations entre artistes de tous horizons. En somme, cette période marque l'avènement d'une modernité artistique radicale, où l'art se veut total, innovant et engagé dans la transformation de la société.

Ces mouvements d'avant-garde dépassent les limites traditionnelles entre art et architecture. Leurs points communs :

–Rejet de l'ornement au profit de la fonction et de la forme pure.

–Utilisation de nouveaux matériaux (acier, verre, béton) et de nouvelles techniques (modularité, préfabrication).

–Volonté de transformer la société par l'art et l'architecture, en créant des espaces de vie innovants.

–Collaboration entre artistes et architectes : les uns conçoivent des bâtiments, les autres des objets ou des espaces intérieurs, dans une démarche globale.

Ces expérimentations posent les bases de l'architecture moderne (Le Corbusier, Mies van der Rohe, Gropius) et du design industriel. Aujourd'hui encore, leur influence se voit dans les musées contemporains (comme le Centre Pompidou, inspiré du constructivisme) ou dans le design minimaliste.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Mots clés : Architecture, peinture, ville, installation, Montrelais, Chicago, sculpture, volume, perspective, espace, urbain, formes, photographie, graphique, photocopie, serpillière, domestique, impressions, empruntes, monument

Installation : terme apparaissant dans les années 1970, qui désigne une forme d'art qui peut être rapprochée de la sculpture ou de l'architecture. L'installation est constituée d'un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, conçus ou non par l'artiste. Elle est souvent réalisée pour un espace défini à l'avance, et interagit avec son environnement. Le spectateur peut en faire le tour, et même rentrer à l'intérieur si l'œuvre s'y prête.

In situ : locution latine qui signifie « sur place » / une œuvre in situ désigne une œuvre construite en relation avec un espace architectural ou naturel. Un lien étroit est créé entre l'œuvre et le lieu, son histoire, ce qu'il représente, la façon de percevoir du spectateur...

Objectif : Sensibiliser les élèves à la manière dont l'art peut transformer, questionner ou habiter l'espace (urbain, scolaire, domestique). Explorer la transformation de l'image urbaine, le jeu sur les contrastes et la réinterprétation de l'espace architectural.

Compétences : Observation, analyse, création, collaboration, réflexion sur l'espace et son usage.

1. Collage architectural : « Ville imaginaire entre New York et Chicago »

Maternelle/CP : Découpage libre de formes géométriques (rectangles, triangles) pour créer des bâtiments, collage sur une feuille en créant une « rue ».

CE1–CM2 : Collage de photos de bâtiments réels pour inventer une ville hybride, avec consigne de superposition (inspiré de Claire Maugeais).

Collège : Travail en 3D avec des boîtes en carton pour créer une maquette de ville, en intégrant des éléments de perspective et de profondeur.

2. Effet «photogramme» d'éléments d'architecture et de l'espace public

CP–CE2 : Création de photogrammes avec des silhouettes de monuments ou de bâtiments découpées. Utilisation de papier noir et craie blanche pour un effet similaire.

CM1–Collège : Photographie en noir et blanc avec des objets représentant des éléments architecturaux.

Lycée : Travail sur la symbolique de l'ombre et de la lumière en lien avec l'espace public.

Création de séries de photogrammes sur le thème « Monument invisible/monument visible »

LE MAT
DOSSIER PÉDAGOGIQUE
LES RESSOURCES

**RESSOURCES
EN LIGNE**

Site officiel de Claire Maugeais :
www.clairemaugeais.com/

<https://www.drawinglabparis.com/artistes/claire-maugeais/>

Site officiel de Jean-Christophe Nourrisson :
www.jcnourrisson.net/

« Pénélope et les chiens »
www.tk-21.com/Penelope-et-les-chiens

www.tk-21.com/L-incompletude-des-choses

www.exporevue.com/magazine/fr/index_mons_relaxus_studio.html

Dossier pédagogique du Frac centre « Art et architecture » :
www.frac-centre.fr/wp-content/uploads/2024/06/DP-Art-et-archi-6.pdf

**PISTES BIBLIO-
GRAPHIQUES**

Claire Maugeais. Ivry-sur-Seine : Le Credac, 2002

Claire Maugeais. Bourges : La Box, 1996

LE MAT
DOSSIER PÉDAGOGIQUE
INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

Le MAT Montrelais
19 bis place de l'Abbaye
44370 Montrelais

Contact et renseignements

02 40 98 08 64
contact@leamat-centredart.com
www.leamat-centredart.com

Jours et horaires d'ouverture

Exposition visible du 20 septembre au 6 décembre 2026 au MAT Montrelais.

Entrée libre, les samedis et dimanches de 15h à 18h et sur rendez-vous. Fermeture les jours fériés.

Pour les groupes : sur rendez-vous du mardi au vendredi

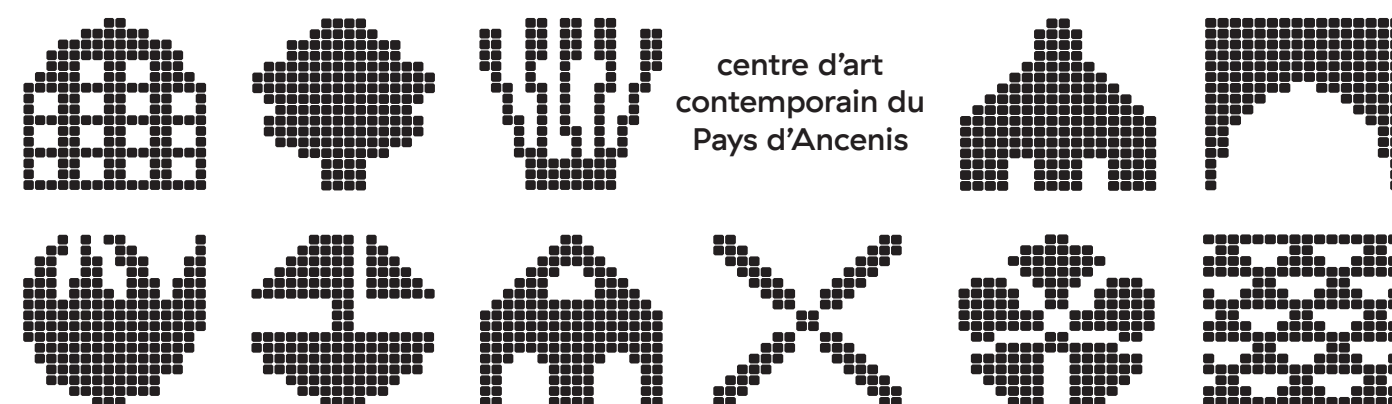
Contacts médiation

Antoine Dalègre
mediation-montrelais@leamat-centredart.com
02 40 98 08 64

Jennifer Gobert
mediation-ancenis@leamat-centredart.com
02 40 09 73 39
(Absente pour congé maternité d'août 2026 à janvier 2027).

Suivez nous

Facebook @leMATCentredart
Instagram @le_mat.art_contemporain
nouveauté et sur LinkedIn



www.leamat-centredart.com